

## CHAPITRE XIV

## DÉCORATION DES ÉDIFICES. MOSAÏQUES

Nous n'avons pas à étudier ici les objets mobiliers, les statues qui décoraient les édifices publics ou privés. Mais nous croyons devoir consacrer quelques pages aux mosaïques, qui se rattachent plus étroitement à l'art monumental.

En aucune contrée du monde romain on n'a découvert autant de mosaïques de pavement que dans l'Afrique du Nord<sup>1</sup>. Elles sont d'ordinaire d'un dessin incorrect, mais d'un coloris harmonieux et attestent une grande entente de la technique du métier. Peu soucieux du détail<sup>2</sup>, les artistes ont surtout cherché à produire une impression d'ensemble, agréable ou imposante, et ils y ont souvent réussi.

Nulle part, cependant, on n'a traité ces œuvres précieuses avec moins de respect qu'en Algérie : bien peu d'entre elles

1. Plusieurs auteurs ont déjà fait remarquer les avantages que ces pavements offrent dans les pays chauds. Ils ne sont pas attaqués par les insectes ; ils peuvent être facilement lavés et l'eau, qui noie la poussière, rafraîchit en s'évaporant la température des salles. Conf. Gauckler, dans la revue intitulée *A travers le Monde*, 1896, p. 329.

2. Il y a naturellement des exceptions, en particulier dans l'école de mosaïstes d'Hadrumète.